

som

brasil

nous sommes le Brésil

Le Brésil tel qu'il se chante. Portrait musical de 7 villes brésiliennes.

réalisé par Jeremiah

une production Oléo fims. 43 rue de Châteaudun 94200 Ivry sur Seine
Producteur délégué : Samuel Thiebaut - tél : 01 46 81 57 98

Sommaire

Note d'intention du producteur / présentation du projet	3/5
Note d'intention du réalisateur : Sao Paulo	6/7
présentation des artistes	8/14
biographie de Jeremiah	15
présentation des contributeurs :	

note d'intention du producteur

La décennie sera brésilienne (ou ne sera pas).

D'ici 2020, ce pays continent en passe de devenir la cinquième puissance économique mondiale a deux rendez-vous médiatiques planétaires : Coupe du monde de football en 2014 et Jeux Olympiques en 2016.

Soit les deux événements les plus médiatisés au monde.

Quelle idée du Brésil garderons nous après ce raz de marée d'images, de couleurs et de sons qui va bientôt déferler sur nos écrans? Une idée bancale, hypertrophiée par le ballon rond ou la performance sportive.

C'est là que nous intervenons, pour rétablir un peu d'équilibre dans la perception du Brésil.

Un postulat : au même titre que le *futebol*, la musique est le ciment de l'unité nationale brésilienne, point de référence, foyer de ralliement. Elle joue un rôle fondamental : elle est partout, tout le temps, elle accompagne tous les gestes et les événements de la vie ; de Sao Paulo à Belém la musique est constitutive du lien social.

Voici notre point de départ : **la musique est le lieu par excellence où le Brésil se regarde et se raconte**. Le plus spontanément du monde.

Notre approche n'est ni sportive, ni économique, ni géopolitique.

Notre approche est esthétique. Sensible. **Nous voulons entendre battre le cœur du Brésil**, écouter voir le Brésil tel qu'il se chante. Pour sentir la pulsation de ce pays, il faut être à l'écoute de sa musique. Et pour l'embrasser dans toute sa diversité, il faut se plonger dans les villes où ces musiques s'inventent, comme autant de personnalités urbaines et musicales.

Le principe de **Som Brasil** est simple : mettre en scène les musiciens dans leur ville, s'inscrire musicalement dans les plis des mégapoles et cités brésiliennes, du sommet d'un gratte ciel aux parvis d'une cathédrale, au plus proche de la respiration de la ville, bref mettre en rapport la musique et la vie, pour découvrir le Brésil d'aujourd'hui d'une manière inédite et intime.

Sao Paulo, Rio de Janeiro, Salvador de Bahia, Recife, Belo Horizonte, Belem, Porto Alegre sont les chapitres de ce grand livre ouvert de l'effervescent «être brésilien» actuel.

Filmé par Jeremiah. inventeur avec Vincent Moon «concerts à emporter», réalisateur de clips et concerts de Camille, Erik Truffaz, Christophe ou REM, infatigable voyageur des imaginaires et intime connaisseur de la scène musicale brésilienne actuelle, *Som Brasil* est une série de portraits musicaux de villes brésiliennes.

Son principe est simple : pour chaque ville, nous identifions les forces vives musicales, sélectionnons une dizaine de groupes, et donnons à chacun le choix du lieu et de l'heure de tournage : à eux de définir l'endroit de leur ville où ils souhaitent se donner à voir et à entendre (un café, une cathédrale, le sommet d'un gratte ciel, une piscine municipale, un musée, au croisement de deux avenues, un parc, un mémorial, un marché couvert, une station de métro...).

Une fois les lieux définis, nous mettons en scène des «concerts à emporter» et filmerons 3 titres par groupes. Nous leur demanderons également de parler de leur villes, de son identité, de ses différences, et de nous raconter les histoires du lieu qu'ils ont choisi pour se donner à voir et à entendre.

L'ensemble composera le panorama musical le plus vivant du Brésil d'aujourd'hui.

(voir pilote)

Panorama interactif :

Dans sa médiatisation, le projet Som Brasil comprend deux niveaux :

Médiatisation TV : un niveau de diffusion traditionnelle, sous forme de série de 7 programmes de 52' et 26'. Chaque programme sera constitué d'une sélection des concerts à emporter tournés dans chaque ville, d'impressions visuelles et de paroles de musiciens sur leur ville, leur histoires, pour en dresser un portrait actuel, vivant et sensible.

Médiatisation web :

1. Une approche délinéarisée du projet enrichie d'un horizon de sens historique.

Un site dédié au projet représentera une carte interactive du Brésil et des grandes villes traversées par l'itinéraire.

Afin d'inscrire chaque ville dans son histoire

musicale, nous confions à Rémy Kolpa Kopoul le soin de les raconter : d'où vient la couleur musicale de telle ville, qui sont ses héros, bref, quelle est son histoire. Pour chaque ville, Rémy Kolpa-Kopoul racontera l'histoire musicale et constituera une liste commentée de titres à écouter.

En cliquant sur Sao-Paulo par exemple, l'internaute arrivera sur un plan de la ville sur lequel seront indiqués les «concerts à emporter» sur les lieux de leur tournage. L'internaute pourra commencer par choisir d'écouter l'histoire musicale de la ville racontée par RKK, puis de découvrir la ville dans l'ordre qu'il souhaitera, en se promenant sur sa carte musicale (qui contiendra l'intégralité des concerts).

2. Ouvrir la carte musicale du Brésil

Som Brasil lance le mouvement. Nous proposons à d'autres groupes brésiliens d'ajouter leur contribution musicale et urbaine sur cette carte en postant leur «concerts à emporter» réalisés selon les mêmes règles du jeu (un lieu dans la ville, une histoire à raconter sur ce lieu).

Afin que les performances de ces groupes ne soient pas désavantagées par une prise de son défectueuse ou des prises de vues aléatoires, nous leurs donneront, en coproduction avec TV Cultura, les moyens humains et techniques d'une captation professionnelle.

Règle du jeu :

1. appel à contribution
2. sélection des groupes par un comité dirigé par RKK et un musicien brésilien.
3. organisation du tournage (les groupes seront filmés à deux caméras, l'une en plan large à quelques mètres pour saisir l'ensemble du groupe et le décor, l'autre se promènera en plan serré sur les visages et l'environnement urbain.

Samuel Thiebaut

le pilote : Sao Paulo

Note d'intention du réalisateur

Plus grande agglomération urbaine de l'hémisphère sud, cinquième mégapole mondiale (plus de 19 millions d'habitants sur moins d'un millième de la surface du pays), Sao Paulo est une jungle urbaine. Une ville à vivre, pas une ville touristique. Un concentré de Brésil où s'exposent avec violence et beauté les contradictions de ce pays immense.

C'est donc la ville idéale pour découvrir le Brésil et commencer notre itinéraire.

2578 tours, buildings, grattes ciels... La démesure urbaine sera au coeur de notre approche. La ville en mouvement perpétuel, les cimes des buildings et le désordre des immeubles, la perspective sublime, vertigineuse, de la ville à perte de vue, des superpositions urbaines.

Pour cet itinéraire musical dans Sao Paulo, nous associons deux artistes phares de la nouvelle garde de la ville, deux guides indispensables pour ne pas se perdre dans la jungle : le compositeur et guitariste Kiko Dinucci et la violoncelliste Dom.

Du viaduto do Chá aux buildings de l'avenida Paulista, je suivrais les artistes dans les lieux qu'ils auront choisi pour exprimer l'esprit de leur ville. Pour saisir cet esprit, je serais particulièrement sensible à la façon dont les êtres s'inscrivent dans le paysage urbain, à la manière dont les musiciens habitent la ville, jouent avec ses éléments. Sao Paulo a donné au Brésil quelques uns de ses plus grands musiciens actuels.

Dans cet itinéraire particulièrement riche, nous rencontrerons **Kiko Dinucci**, magnifique mélodiste et écho actuel de Baden Powell, **Juçara Marçal**, à la voix puissante et douce et proche des sources qui irriguent les musiques du Brésil, **Luisà Maita**, nouvelle révélation qui s'est logée dans toutes les oreilles des Paulistes (elle incarnera la voix des Jeux Olympiques de 2016), **Rodrigo**

Campos, compositeur d'une musique qui sonne comme la Bande Originale dont Sao Paulo serait le film, **Tulipa Ruiz**, considérée comme la plus grande promesse de la musique populaire brésilienne, le rap suave et terrible de **Criollo**, les rythmes inouis de **Mauricio Takara**, la beauté incandescente de **Céu** (nommée aux Grammy Award 2007 pour la meilleure musique du monde), la fraîcheur de **Mallu Magalhaes**, l'envoutante chaleur de la voix de **Mariana Aydar**, le beatboxer extrême **Marcello Pretto**...

Jeremiah

Kiko Dinucci

Né en 1977 dans la banlieue de São Paulo, Kiko Dinucci a déjà enregistré cinq albums: «Padê» (2007) avec la chanteuse Juçara Marçal, «Pastiche Nagô» (2008) avec son 'Bando Afromacarrónico', «O retrato do artista quando pede» (2009) en duo avec Douglas Germano, «Na Boca dos Outros» (2010 -ses compositions chantées par divers artistes tels que Marcelo Pretto, Alessandra Leão, etc) et tout dernièrement «Metá Metá» (en mai 2011) en trio avec la chanteuse Juçara Marçal et le saxophoniste Thiago França. Ce dernier album a été glorieusement reçu par les médias, avec des parutions dans les plus grands journaux brésiliens comme «O Globo», «Folha de São Paulo», «Estadão», «Rolling Stones»,... Assoiffé de collaborations, il a participé de l'album «No na orelha» (2011) du rapper Criolo, et a un album en collaboration avec les compositeurs Rômulo Froes et Rodrigo Campos pour leur projet «Passo Torto» sortira également courant 2011.



«Kiko Dinucci est la promesse de sa génération» - O Globo, juillet 2011

LIENS:

www.kikodinucci.com.br

Dom



Dom est une jeune violoncelliste, chanteuse et compositrice brésilienne actuellement habitant à Paris.

Après des études de violoncelle classique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, elle collabore avec des artistes tels que Jane Birkin (qu'elle accompagna pen-

dant la tournée internationale «Enfants d'Hiver»), Camille, Piers Faccini, Sophie Hunger, ou encore Etienne Daho et Jeanne Moreau (pour la mise en musique du «Condamné à mort» de Jean Genet -représentations au Théâtre de l'Odéon, Salle Pleyel, Festival d'Avignon, etc). Elle a récemment travaillé avec les brésiliens Kiko Dinucci, Thiago Pethit et Tulipa Ruiz.

Actuellement Dom travaille sur son projet solo. Elle compose et écrit ses chansons, la plupart en portugais, mais aussi en espagnol (ayant vécu en Argentine pendant longtemps), et les a déjà présenté sur scène en Europe, aux Etats Unis et au Brésil. Son premier album est co-réalisé avec le songwriter anglais Piers Faccini, et sortira à l'automne par le label américain Six Degrees. On retrouvera parmi les participations celle de la chanteuse Camille.

Elle travaille également sur une création avec Rosemary Standley (chanteuse du groupe Moriarty) pour la Cité de la Musique à la rentrée 2012.

Juçara Marçal



Juçara fait partie du groupe «A Barca» avec lequel elle a enregistré trois albums: «Turista Aprendiz», «Baiao de princesas», et «Trilha, toada e trupé».

De manière tout à fait originale, «A Barca» participe à d'importants programmes de recherches en musiques traditionnelles de l'intérieur du pays. Le dernier en date a pour objectif de mettre en place une cartographie précise des cultures musicales du Nord, Nordeste et Sud du Brésil. Au cours de ce voyage de 45 jours ponctués de concerts, d'ateliers et de séances d'enregistrement de groupes régionaux, 21 communautés ont été rencontrées. A l'issue de cette expérience unique, un coffret de 3 CD et d'un DVD sera édité.

Elle intègre également depuis 1991 le groupe VESPER VOCAL, avec lequel elle a enregistré les albums «Flor d'Elis», «Noel Adoniran - 180 anos de samba», et «Ser tao Paulista».

En 2007 elle enregistre l'album «Padê» avec Kiko Dinucci, avec lequel elle vient également d'enregistrer l'album (considéré par divers médias le meilleur album de l'année 2011) «Metá Metá» en trio avec le

saxophoniste Thiago França.

Liens: <http://www.youtube.com/watch?v=qi4BSybN6Dw>

Luisa Maita

Luísa vient d'être récompensée par le prix de l'artiste Révélation de l'année au 22ème Prix de la Musique Brésilienne.

Elle est la fille du musicien Amado Maita, et suit les traces de son père de bonne heure en chantant d'abord avec le guitariste Morris Piccioto (Dr. Morris), avec lequel elle forme le groupe Urbanda, qui sort un album en 2003. Son premier album solo, Lero-Lero, est sorti en mai dernier au Brésil, en Europe et aux Etats Unis. Inspirée par



le cool jazz, par la samba, par les musiques du Nordeste, par la pop, le funk et les musiques électroniques, Luisa démontre une nouvelle fois la vitalité et la modernité de la scène musicale de Sao Paulo.

Luísa a collaboré avec des artistes de sa génération comme Max de Castro, Mariana Aydar, Ricardo Teté, Danilo Moraes, Ricardo Herz et Rodrigo Campos, entre autres.

Elle a été également choisie pour chanter pour les vidéos promotionnelles officielles des Jeux Olympiques qui auront lieu à Rio en 2016, dirigées par Fernando Meirelles.

En novembre 2010, Luisa fait sa première tournée aux Etats Unis, recevant des critiques brillantes du New York Times, The Washington Post et Boston Globe.

Luísa vient d'être récompensée par le prix de l'artiste Révélation de l'année au 22ème Prix de la Musique Brésilienne.

«Luísa is The New Voice of Brazil»

«if Maita keeps making records this good, she could well be on her way to international stardom».

NPR's All Things Considered

www.luisamaita.com.br

Luisa Maita & Lenine chantent Noel Rosa au Prix de la Musique Brésilienne: <http://www.youtube.com/watch?v=ZFCKtsdWcaw>

Rodrigo Campos

«Rodrigo joue du cavaquinho, de la guitare, des percussions, est compositeur et écrit ses magnifiques paroles dans «São Mateus nao é um lugar tão longe assim», son premier album. Beto Villares, Antonio Pinto (tous deux producteurs du disque- compositeurs de musiques de films comme Cidade de Deus, Central do Brasil, etc), Curumim, Benjamim Taubkin et Luísa Maita, noms de responsabilité de la scène contemporaine de São Paulo, l'accompagnent sur son CD.» - Estadão
Ses chansons sont de grande analogie avec le cinéma. Ses sambas sont des



chroniques sociales, remplies d'images, personnages et histoires cotidiennes racontées précisément et ayant comme décor São Mateus, banlieue de São Paulo, où il grandit. Il a déjà collaboré avec Arnaldo Antunes, Céu et Vansessa da Mata. Il participe à des projets également avec Kiko Dinucci et Romulo Fróes (pour le trio «Passo Torto»), Criolo, Luísa Maita,...

Il prépare actuellement son deuxième album «Bahía fantástica».

<http://www.estadao.com.br/noticias/arteelazer,album-de-estreia-de-rodrigo-campos-elogia-bairro-do-samba,354163,0.htm>

Tulipa Ruiz

La douce voix de Tulipa Ruiz a conquis les critiques et le public avec son premier album «Efêmera». Dans celui-ci, on trouvera les participations d'artistes comme Céu, Thalma de Freitas, Kassin, Anelis Assumpção,... Depuis, elle a déjà chanté avec Milton Nascimento, Lenine, Zélia Duncan, Ná Ozetti, ou encore Vanessa da Mata, a présenté son album aux Etats Unis et en Europe (où il est sorti dans le catalogue d'Harmonia Mundi), et a été nominée à la plupart des prix de musique brésilienne: Multishow, Prix de la Musique Brésilienne ("Prêmio da Musica Brasileira" dans les catégorie Révélation et meilleure chanteuse de l'année 2011), BRAVO, ...



Sa chanson «Efêmera» fait partie de la B.O. des jeux videos de la FIFA 2011 et a été élue

meilleure chanson de l'année 2010 par la Folha de Sao Paulo et la Rolling Stones - Brasil.

«Tulipa est aujourd'hui la plus grande promesse de la musique populaire brésilienne» - Rolling Stones

Criolo

Criolo est rappeur et chante également de la soul, la samba, et du 'pagode' depuis 1989.

Il sort son premier album «Ainda Há tempo» en 2006, avec lequel il tourne au Brésil pendant plus d'un an.

Il est indiqué au «Prêmio Hutuz» dans deux catégories: «Groupe-Artiste solo» et «Révélation».

En 2009 il est à nouveau nommé au «Prêmio Hutuz» dans la catégorie «Révélation de la décennie». Il participe au film «Da Luz às Trevas», de Ney Matogrosso.

En 2011 il sort son premier album

de chansons «Nó na orelha», chaleureusement accueilli par le public et les critiques. Il est indiqué à l'unanimité par ces derniers comme le chanteur de l'année 2011.

Il a été invité à jouer sa chanson «Não existe amor em SP» avec Caetano Veloso pour la remise des prix VMB (victoires de la musique brésilienne) au mois d'octobre 2011.



Mauricio Takara

Si l'on parle de la scène musicale actuelle de São Paulo, il est impossible d'ignorer les nouveaux sons émergents du label «Desmota», et spécialement ceux que le jeune Mauricio Takara nous offre depuis quelques années. Il est un fabuleux percussionniste



au centre de la nouvelle scène expérimentale dans la mégapole.

Percussionniste dans les groupes Hurtmold, Instituto et São Paulo Underground (avec le trompettiste de Chicago Underground, Rob Mazurek), Mauricio Takara travaille aussi avec des samplers, synthétiseurs, et des effets avec ordinateur dans son projet solo «M. Takara 3».

M. Takara 3 a été présenté en Angleterre, États-Unis, Canada, Pologne, République Tchèque, Allemagne, France, Portugal,

Inde et au Brésil.

Le résultat de ce travail solo est une musique avec des touches de jazz, rythmes brésiliens, musique électronique expérimentale, hip hop, et rock.

Son travail a été élogié dans des publications comme Rock Press, Modern Drummer, Folha de SP, Trip, +Soma, Rolling Stone, Jazz+, Dynamite, The Wire (Angleterre), Gonzo Circus (Hollande), entre plusieurs autres.

Ses enregistrements sont sortis au Japon par le label Catune et aux États-Unis par le label OneCellRecords.

Mauricio a également travaillé avec Otto, Nação Zumbi, Naná Vasconcelos, Damo Suzuki, Scotty Hard, Vanessa da Mata, Marcelo Camelo, Prefuse 73, Joe Lally (Fugazi), Thavius Beck, Josh Abrams (Bonnie Prince Billy), Rob Mazurek (Exploding Star Orchestra), Jeff Parker (Tortoise), Roscoe Mitchell (Art Ensemble Of Chicago), Bill Dixon entre autres.

Portrait de M. Takara par Vincent Moon - Petites Planètes: <http://petitesplanetes.cc/outtakes>

Céu

Céu, dont le nom complet est Maria do Céu Whitaker Poças, est une auteure-compositrice-interprète brésilienne. Elle est née à São Paulo le 17 avril 1980 dans une famille de musiciens. Son père est un compositeur, arrangeur et musicologue. C'est grâce à son père qu'elle découvre les compositeurs de musique classique brésiliens, en particulier Heitor Villa-Lobos, Ernesto Nazaré et Orlando Silva. Dès l'âge de quinze ans, elle décide de devenir musicienne et à la fin de son adolescence, elle étudie la théorie musicale, ainsi que la guitare. Ses chansons révèlent ses nombreuses influences, qui comprennent la samba, la valse, le choro, la soul, le rhythm and blues, le hip hop, l'afrobeat et l'electrojazz. En particulier, elle cite comme influences de la musique de Billie Holiday, Ella



Fitzgerald, Lauryn Hill et Erykah Badu.

Céu a joué sur scène avec de grands artistes durant son adolescence et y a interprété le répertoire des «marchinhas» (musique de carnaval du début du 20ème siècle). Peu de temps après, elle déménage temporairement à New York, où elle fait une rencontre fortuite avec son collègue musicien brésilien Antonio Pinto, qui est devenu son colocataire, alors qu'il rencontrait des difficultés financières. Elle apprend plus tard qu'il était en fait un cousin éloigné. Pinto, qui a produit la chanson «Ave Cruz» de Céu, est le compositeur de la bande originale de deux films nominés aux Oscars, Central do Brasil et La Cité de Dieu. Il se joindra postérieurement à Beto Villares pour co-produire son premier album «Céu».

Avec cet album elle a un succès international, principalement aux États-Unis, mais aussi en France, où Les Inrockuptibles la reconnaît comme l'une des révélations musicales de 2005, et également en Hollande, Italie, ou encore le Canada. Elle est saluée comme «... un nouveau visage dans la scène musicale brésilienne». Son «remixed EP» a été téléchargé à plus de 110.000 exemplaires, faisant d'elle l'artiste le plus vendu au Brésil en 2007. En 2008, Céu a reçu une nomination aux Grammy Awards pour le «Meilleur album de musique du monde» de 2007 pour son premier album. En 2009, son deuxième album, Vagarosa, acclamé par la critique est classé 2ème au Billboard américain de Musique du Monde. En 2010, elle est invitée par Herbie Hancock, dans le cadre de son nouvel album «The Imagine Project», en compagnie de nombreux autres invités de marque du monde entier. Elle interprète «Tempo de amor» (Baden Powell / Vinicius Moraes), enregistrée à São Paulo (Brésil).

Mallu Magalhães



Mallu Magalhães a tout juste 19 ans et pourtant déjà trois albums à son actif, la maîtrise de quatre instruments et une aura digne d'un artiste confirmé. Née à São Paulo, elle reçoit à 9 ans sa première guitare des mains de son père. Au fil des années, elle apprend également l'harmonica et le piano. À l'âge de 12 ans, elle commence à écrire des textes, essentiellement en anglais. Dans sa tête : The

Beatles, Belle and Sebastian, Bob Dylan, Johnny Cash... À 15 ans, elle rassemble un petit pécule et s'offre... un enregistrement en studio de quatre de ses chansons. Elle y rencontre ceux qui deviennent alors ses musiciens. Sur cet enregistrement, on peut entendre J1 et Tchubaruba, deux de ses grands succès. En janvier 2008, elle n'a que 15 ans et pourtant, elle se lance sur scène pour son premier concert public. Le mois de juillet suivant, lors de ses vacances d'été, Mallu se rend à Rio pour enregistrer son premier album professionnel, produit par le grand Mario Caldato Jr. (producteur des Beasties Boys, Beck, Bjork, Seu Jorge, Bebel Gilberto,...) et participe ensuite à plusieurs festivals au Brésil (Jambolada, Eletronika, MADA, Coquetel Molotov, Gig Rock, Festival Planeta Terra...). Elle enregistre, en outre, avec Marcelo Camelo, ancien membre du groupe Los Hermanos, sur la chanson Janta. Enfin 2008 est l'année de ses nominations aux MTV Video Music Brasil dans les catégories Artiste de l'année, Révélation et Spectacle de l'année.

En 2009, Mallu enregistre son deuxième album, produit par le brésilien Kassin (Vanessa da Mata, Caetano Veloso, Jorge Mautner, etc).

Son troisième album «Pitanga», est produit par Marcelo Camelo, et est sorti en octobre 2011 (sous le label Sony BMG) marque encore plus ses influences de la musique brésilienne, avec des petites sambas envoutantes, des «marchinhas» et la présence de beaucoup de percussions traditionnelles (assurées par M. Takara).

Mariana Aydar

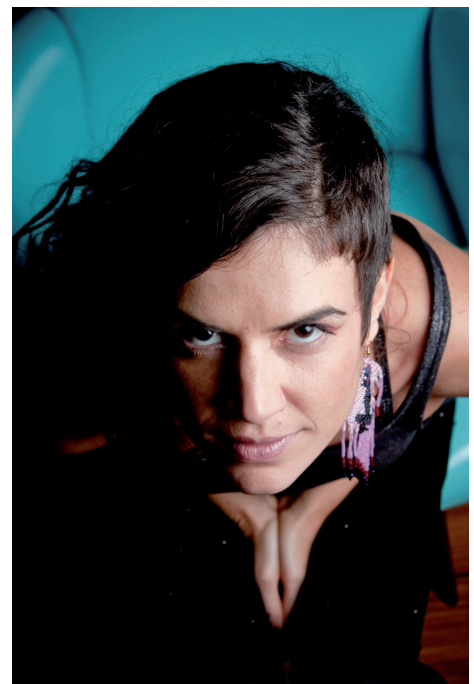
Après des études de chant à la Berklee School of Music de Boston, Mariana vit un an à Paris où elle fait la connaissance de Seu Jorge, qui l'invite à faire toute les premières parties de sa tournée Européenne. Elle rentre au Brésil en 2005 et sort son premier album, «Kavita 1», en 2006.

Mariana, qui a fait des études de violoncelle, guitare et chant, est déjà montée sur scène avec Elba Ramalho, Dominginhos, Arnaldo Antunes, Toni Garrido, Samuel Rosa, Daniela Mercury, Céu, João Donato, entre autres.

Elle est considérée comme l'une des chanteuses les plus prometteuses de la nouvelle génération brésilienne.

En août 2007 elle est indiquée au prix de la «Révélation» MTV.

Artiste prometteuse, elle ne se contente ni de modes qui passent ni de pudeurs puristes, mais boit à la source sans peur d'y laisser son empreinte. Très à l'aise, sa voix se déplace avec grâce entre les rythmes de la samba et les classiques de la chanson, entre la musique forró et les sons contemporains



Marcelo Pretto

Musicien, acteur et chanteur autodidacte, Marcelo Pretto est passé, grâce à ses expériences multiples et variées, maître dans l'art de la percussion corporelle et du chant.

Chanteur à la voix de basse et multi-instrumentiste, il participe à l'aventure musical de Barbatuques (ensemble fascinant de percussionnistes corporels) et a été reconnu en 2003 comme l'un des cinq meilleurs interprètes de l'année, primé lors du « Premio Visa MPB », le plus important festival de MPB au Brésil.

Marcelo Pretto, né à Sao Pau-



lo, est à la fois un chanteur reconnu et un maître dans l'art de la percussion corporelle. Interprète exceptionnel à la voix de basse digne des plus grands.

Il participe en tant que chanteur à divers projets musicaux. Il travaille depuis 7 ans notamment, avec le groupe « A Barca ».

Passé maître dans l'art de la percussion corporelle et du chant, Marcelo Pretto impressionne tant par son talent, que par son magnétisme. Magnétisme qui a su récemment charmer la chanteuse Camille, qu'il accompagna des dates en mars 2006 avec un projet personnel et en solo, en première partie de ses concerts...

Luca Santtana

1. Né à Bahia en 1970, Lucas Santtana est le premier artiste signé sur le label londonien Mais Um Discos, qui s'est fixé pour but de «publier des artistes brésiliens qui fusionnent les styles, méprisent les genres et irritent les puristes». Tout un programme, déjà mis en application avec la compilation Oi ! A Nova Musica Brasileira!

2. Son quatrième album, Sem Nostalgia, est le premier à paraître de ce côté de l'Atlantique. Passé Super Violao Mash Up, brillant exercice à base de samples empruntés aux guitaristes du pays auriverde, de Baden Powell à Tom Zé, Lucas Santtana dévoile des compositions mélancoliques et expérimentales. Utilisant les techniques modernes, chantant parfois en anglais, il redonne un nouveau souffle au traditionnel voz e violao (voix-guitare), hérité de João Gilberto. Magique.



Jeremiah

Jeremiah a développé tous ses travaux autour de la musique pop / rock et a participé à l'essor de la fameuse série des «concerts à emporter» initiée par Vincent Moon et la Blogothèque.

Il a réalisé des films documentaires, vidéos de concerts et de spectacles pour des musiciens tels que REM, Christophe, Coming Soon, Piers Faccini, Sophie Hunger, Jeffrey Lewis, Seb Martel, Erik Truffaz ou Camille.

DOCUMENTAIRES

THIS IS NOT A SHOW (60') - REM / Warner/ co-directed with Vincent Moon.

DVD release. EXTRACT.

6 DAYS (48') co-directed with Vincent Moon. Deluxe edition of REM's Accelerate.

CITYLIGHTS (33') SOPHIE HUNGER. Monday's Ghost Deluxe edition.

AS I, (17') on JONAS MEKAS Kidam. Shown at Pantin Film Festival & Venice Biennale 2005

THE DRIFT, (19') on BUMCELLO(19') Kidam

DISSECTION OF A COCKROACH - (take 2) (14') on JOSEPH ARTHUR // Kidam.

MONKEYS AND BABIES ARE SCARY, (90') on JEFFREY LEWIS. (post-prod).

AGNES VARDA (4'30)

LIVE SHOWS

CAMILLE - ZENITH - (120') EMI / France 2

IMAGINE-TOI (90') / JULIEN COTTEREAU /France Television

TRUFFAZ PARIS TOUR (90') Kidam-Foufino / Mezzo

JAZZED OUT 1 - PARIS (52') Diff Mezzo

JAZZED OUT 2 - NEW-YORK (90') (post prod) Diff Mezzo

Remy Kolpa Kopoul

Un mot pour résumer ses activités : conneXionneur. On le connaît animateur radio, sur France Musique (1977), Radio 7 (1981/83), puis sur Radio Nova depuis 1988. Il y présente depuis 3 ans "Contrôle Discal". Mais dès 1973, il a participé à la création du journal Libération et a été un des journalistes pionniers de la rubrique «Musique» de 75 à 86. Il a également été l'auteur de nombreux reportages et magazines TV depuis 1982, il a conçu divers projets unissant la France et le Brésil, programmé de grands festivals (dont Nice Jazz Festival 1994/96) et a été durant 7 ans le créateur et MC des mardis salsa de La Coupole (1993/2000). Il est l'auteur de nombreuses compilations Brésil et Latines, notamment pour Radio Nova.

Il est DJ depuis 1991 : notamment soirées Brésil @ la Chapelle des Lombards, «Divan sur canapé» au Divan du Monde ; avec son mix groove & tropik, il arpente les scènes parisiennes (Elysée Montmartre, Cabaret Sauvage, Bellevilloise, Nouveau Casino, Batofar...), et quadrille l'hexagone (Angers, Montpellier, Avignon, Fiesta des Suds @ Marseille, Fiest'A Sète, Escales & St Nazaire, Suds @ Arles, Printemps de Bourges, Festival de Cannes), voire au-delà (Carnaval de Recife, Rio, Brasilia, Agadir, Londres, Tokyo). Il multiplie les soirées Nova et propose un rendez-vous hebdo, "Jeudi c'est Rémy" @ Comedy Club de Jamel Debbouze (depuis 2008).

Rémy Kolpa Kopoul est aussi, occasionnellement, acteur au cinéma : «Last Song», réal. Dennis Berry (1985), "Bahia de tous les Saints", réal. Nelson Pereira dos Santos (1986), et "Avida" (2006) puis "Mammuth" (2010), réal. Benoît Delépine et Gus Kervern.